

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'EXPANSION ÉCONOMIQUE

LE DÉFICIT DE NOTRE COMPTE COURANT

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au futur président du Conseil ministériel de l'expansion économique, qui semble exercer l'autorité suprême au sein du cabinet en matière économique. Elle porte sur le déficit de notre compte courant qui, selon ce que nous avons appris hier, atteindrait 1.3 milliard de dollars, soit le déficit trimestriel le plus élevé jamais enregistré à cet égard.

Ce nouveau déficit porte donc à plus de 17 milliards de dollars le déficit global que le gouvernement a accumulé vis-à-vis des pays étrangers depuis 1973, soit le déficit le plus fort enregistré par un important pays industrialisé qui soit membre de l'OCDE. Le ministre pourrait-il nous dire quelles mesures il entend mettre en œuvre pour redresser si possible ce sérieux déséquilibre de notre compte courant vis-à-vis du reste du monde?

L'hon. Robert K. Andras (président du Conseil ministériel de l'expansion économique): Monsieur l'Orateur, je ne crois pas pouvoir donner de réponses sur une base quotidienne à l'égard d'un problème qui ne se peut régler qu'à moyenne et longue échéance.

Je pense que nous pourrions instruire la Chambre des responsabilités qui seront les miennes et celles du Conseil ministériel de l'expansion économique dès que nous trouverons le temps de présenter la motion dont la Chambre connaît déjà la teneur. Toutefois le débat aura sans doute lieu au retour du premier ministre, dans le courant de la semaine prochaine; à cette occasion, on définira de manière précise les grandes fonctions du Conseil.

M. Stevens: Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire s'adresse également au ministre, le potentat en puissance de l'économie nationale. Le déficit cumulé de 17 milliards qu'accuse notre compte courant depuis 1973 dont je viens de parler expose notre pays au titre du service de la dette, à une hémorragie de devises de l'ordre de un milliard et demi de dollars.

Le ministre a-t-il certaines modalités de collaboration avec le gouvernement, le patronat et d'autres groupes pour contenir cette fuite et surtout pour réduire le montant des intérêts que nous accumulons parce que, ainsi que je l'ai fait remarquer, nous nous endettons constamment?

M. Andras: Monsieur l'Orateur, le député sait pertinemment bien que le bilan de notre balance commerciale est encourageant aux yeux de tous. Il sait que les autres problèmes qu'il a mentionnés exigent des solutions à long terme, et en fait je n'essaierai pas de répondre au cours de la période des questions à une question concernant le genre de solution à moyen et à long termes que nous tâcherons de trouver, car il serait absolument ridicule de prétendre qu'il existe une panacée à court terme à tous nos maux.

Questions orales

● (1427)

M. Stevens: Monsieur l'Orateur, j'ai encore une question à l'intention du même ministre. Étant donné qu'une grande incertitude règne sur le marché quant à l'attitude qu'affiche présentement le gouvernement à l'égard de notre dollar flottant qui fait encore aujourd'hui l'objet de pressions et frôle maintenant 85c., le ministre, qui plane au-dessus de tous les autres ministres titulaires de portefeuilles à vocation économique, nous dirait-il si on va stabiliser le dollar, comme le recommandait le président du comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques, ou appuie-t-il la politique du ministre des Finances qui laisse flotter le dollar sans se soucier de ce que le gouvernement dépense des centaines de millions de dollars par mois pour faire exactement ce que des membres du gouvernement ont dit ne pas faire?

M. Andras: Le ministre des Finances s'exprime nettement au nom du gouvernement sur ce genre de question qui se rattache à la politique économique, et il a répondu à maintes reprises à la Chambre sur ce sujet. Je doute beaucoup qu'il donne une réponse différente aujourd'hui si la question lui était adressée. Je prendrai note de la question et la lui transmettrai pour voir s'il ne voudrait pas en dire davantage là-dessus à une autre occasion.

* * *

LE TOURISME

LES PRÉVISIONS TOUCHANT L'ÉQUILIBRE DU BUDGET DU TOURISME

M. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce et a trait au déficit au compte courant de la balance des paiements.

Les chiffres qui portent sur les trois premiers trimestres de 1978 montrent que nous avons un déficit cumulé de 1,387 millions de dollars dans le domaine du tourisme, le pire déficit de notre histoire. L'an dernier, il était de 1,314 millions pour la même période, et en 1976, de 898 millions. Cette année, le 26 février, lors du congrès du parti libéral, le ministre a déclaré que le Canada devrait «presque parvenir» à équilibrer son budget au titre du tourisme cette année après deux déficits consécutifs.

Voici ma question: le ministre croit-il que nous réaliserons un excédent de 1.3 milliard dans le dernier trimestre de l'année en cours et que nous parviendrons presque à boucler notre budget du tourisme, ou me concède-t-il que ses prédictions devraient connaître le même sort que le grand pingouin et le Newfie Bullet?

L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je ne sais pas si le Newfie Bullet méritait son sort, mais j'aime à croire qu'il pourrait constituer une attraction touristique si plus de membres de l'ancien gouvernement du député avaient essayé de le conserver.

Quant au déficit au chapitre du tourisme, il suffit de regarder les chiffres des trois dernières années pour constater que l'augmentation du déficit a nettement diminué.

Des voix: Oh, oh!